

## SAINTE DOROTHÉE EN PRIÈRE ENTOURÉE DE CHRISTE ET CALLISTE

Huile sur toile

Non signé ni daté

185 cm x 137 cm

Avec écoinçons en partie haute

Au dos, sur le châssis, à l'encre et au pochoir marque « Sala Nonell » ( Barcelone)

### A. DESCRIPTION ET SYMBOLES

Sur un promontoire dominant un cours d'eau, une citadelle et un pont près d'un village à l'ombre de montagnes, trois jeunes femmes, sujets de cette peinture, communient dans la même prière.

L'une est debout, au milieu du tableau, et prie, les mains écartées et tendues en un geste d'oraison ; son regard bleu est levé vers le ciel. Elle porte une lourde robe fleurie, damassée dont la couleur orangée est complémentaire du ciel bleu. Un Saint-Georges terrassant le dragon en or fin et ciselé pend à son cou. À la taille, une ceinture retient les chaînettes d'une escarcelle. Ses cheveux sont tressés en deux nattes entremêlées de perles : une couronne constellée de fines marguerites nimbe la jeune Dorothée.

De part et d'autre de cette figure principale et hiératique, deux femmes sont à genoux, dont le profil est ceint d'une couronne de fleurs et de feuillage.

Celle de gauche a la tête baissée et les mains jointes. Ses yeux clos indiquent le recueillement.

Celle de droite, un genou à terre, présente, à deux mains, comme une offrande, une orchidée mauve.

À leurs pieds, un semis de fleurs fait de chardons, lupin, de marguerites et de fougères.

La scène se passe sous une arcade dorée – or, il est admis que le cercle ou le demi cercle désigne le Ciel, c'est-à-dire un ailleurs – ce qui nous met en présence d'une œuvre d'inspiration religieuse et symboliste qui a probablement fait partie d'une suite accrochée dans un couvent ou dans la chapelle d'une église consacrée à la vie de Sainte Dorothée.

En effet, les *Vies des Saints* rapporte qu'au IV<sup>e</sup> siècle, vivait à Césarée, en Cappadoce (en Turquie actuelle), une jeune chrétienne du nom de Dorothée. Le gouverneur de la province, nommé Saprice, païen et cruel, la fit arrêter et torturer afin de lui faire renier sa Foi. Devant la résistance de la jeune vierge et martyr, il fit venir deux sœurs qui avaient apostasié, à charge pour elles de convaincre Dorothée de sacrifier aux idoles. Or, c'est le contraire qui arriva. Dorothée convertit les deux sœurs Calliste et Christe qui, tombant à genoux, prièrent la jeune sainte d'obtenir pour elles miséricorde. « *Dorothée se mit donc en prières* » ... C'est là le sujet de cette peinture.

Plusieurs éléments de cette œuvre sont révélateurs de ce premier épisode de la vie de Sainte Dorothée :

. Le Saint-Georges que Dorothée porte au cou est une allégorie de la victoire de la Foi chrétienne sur le démon (du bien sur le mal) ;

. Les marguerites qui forment le nimbe de la sainte sont le symbole de la pureté, de l'innocence et de la fidélité ;

. L'orchidée, fleur qui symbolise l'amour, lorsqu'elle est de couleur mauve signifie la puissance spirituelle qui prévaut en cas de choix important.

. Les deux lauriers, de chaque côté du tableau, évoquent les palmes de la virginité et du martyre.  
. La citadelle, à gauche, pourrait symboliser la forteresse de Césarée, ville de naissance de Dorothee.

. À droite, le paysage pourrait représenter, le pont-aqueduc de Roquefavour situé aux alentours d'Aix-en-Provence près de l'ermitage de Saint-Honorat dont il ne reste que des vestiges et qui accueillit, selon la tradition, les restes de Sainte Dorothee.

Sainte Dorothee « patronne des jardiniers et des fleuristes » était fêtee le 6 février ce qui donnait lieu à de ferventes festivités.

## B. TRAITEMENT ET STYLE

La composition générale de cette peinture s'avère aussi maîtrisée qu'imposante.

Le paysage qui constitue le fond du tableau est peint avec dextérité et manifeste une grande connaissance de la perspective et des lointains.

Les robes des femmes lourdement décorées, leurs coiffures finement élaborées et leurs sandales aussi travaillées que leurs bijoux révèlent le goût de l'artiste pour l'esprit moyenâgeux et renaissant.

L'allure et la constitution charpentée des personnages, la connaissance des techniques picturales ainsi que les tonalités sourdes font penser que cette peinture a été exécutée par un maître inspiré, issu d'un pays nordique ou germanique

## C. ATTRIBUTION

Cette œuvre puissante pourrait s'inscrire dans le sillage des peintures nazaréennes du début du 19ème siècle qui précèdent les peintures symbolistes dans l'Europe entière.

En effet, le mouvement moderne de peinture en Allemagne appelé École Nazaréenne naquit à Vienne en Autriche sous l'égide d'Overbeck, Schadow, Veit, Pforr. Ces artistes fondèrent en 1812 la confrérie de Saint Luc au couvent désaffecté de San Isidoro à Rome. Par un effort comparable à celui des Préraphaélites en Angleterre, ces artistes tentèrent de faire revivre l'idéalisme religieux des peintres de la Renaissance allemande et italienne à l'instar de Dürer et de Raphaël.

De ce fait, de nombreuses fresques et de grandes décorations religieuses nazaréennes se multiplièrent dans les églises et les couvents italiens. Notre tableau aurait pu faire partie de l'un de ces ensembles.

Marie Amélie ANQUETIL